

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Yitro, ch. 18 v. 1 à 12

Thème: Les retrouvailles entre Yitro et Moïse - **Auteur:** Samuel Sarfati

Titre: Yitro, homme de la lisière entre Israël et les nations



Introduction

Faisons connaissance avec Yitro et traçons-en le portrait, lui dont la paracha du don de la Tora porte le nom. C'est dans la conscience juive la figure de l'homme éclairé qui confronte la révélation. Comment débute son parcours et quelle est sa forme? Est-il le converti absolu ou faut-il le voir comme le Noa'hide exemplaire? Son implication, son adhésion à la Loi du Sinaï est-elle totale ou reste-t-il en lisière?

Prenons le parcours à son commencement.

שמות ב, טז

וּלְכַהֵן מִדִּין שִׁבְעַת בָּנוֹת וַתְּבֹאנָה וַתְּדַלְנָה וַתִּמְלֶאנָה אֶת הַרְהָטִים לְהַשְׁקוֹת
צֶאֱן אֲבִיהֶן:

Exode chap2 verset 16

Quant au prêtre de Madian, il avait sept filles qui venaient et puisaient puis remplissaient les abreuvoirs pour faire boire le petit bétail de leur père.

רשי פרק ב פסוק טז

ולכהן מדין - רב שבהן ופירש לו מע"א ונידוהו מאצלם

Rachi chap2 verset 16

Le plus important d'entre eux; il s'est écarté de l'idolâtrie et son peuple l'a excommunié.



Notes de
l'enseignant

[Pentateuque Exode
ch. 2, v. 16,
\(שמות - Shemot\)](#)

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yitshaq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrash.

שמות רבה א- ט

... כי בדבר אשר זדו וגו' בקדרה שבשלו בה נתבשלו א"ר חייא א"ר סימון ג' היו באותה עצה בלעם ואיוב ויתרו בלעם שיעץ נהרג איוב ששתק נידון ביסורין יתרו שברח זכו בניו וישבו בלשכת הגזית...

Chemot Raba chap1 paragraphe 9

[Que signifie l'expression employée par Yitro:]

"puisque'ils ont été sanctionnés à la mesure de leur préméditation? "

Dans la marmite où ils ont fait cuire, on les a cuits!

Rabi Hiya fils de Rabi Simoune a dit: trois hommes ont participé à ce fameux conseil (noyer les enfants mâles dans le fleuve): Bilam, Job et Yitro.

- Bilam le concepteur a été exécuté.
- Job qui s'est tu, fut frappé d'épreuves.
- Yitro qui s'est enfuit eut le mérite d'avoir des descendants siégeant au Grand Sanhédrin...

Chemot Raba

Chemot raba est un des volumes du Midrach raba (V^e - VI^e siècle). Il est le premier recueil de midrachim des rabbins du Talmud, les Amoraïm d'où le terme de raba. Alors que le Talmud vise essentiellement à codifier - même si des éléments agadiques s'y trouvent, le midrach rabba ne contient que des commentaires agadiques

ANALYSE DE CES TEXTES:

Dans sa fuite de l'Egypte, Moïse a rencontré un personnage exceptionnel.

En effet selon le Midrach, Yitro était un conseiller de Pharaon qui refusa de cautionner le plan d'extermination des enfants d'Israël.

Par ailleurs dans son propre pays, il subit les conséquences de sa démarche d'éloignement de l'idolâtrie. C'est un homme important, l'équivalent d'un prêtre (sa parole est donc tenue pour céleste) pourtant il s'expose et se sacrifie pour sa nouvelle conception.

Yitro est donc, bien avant sa rencontre avec Israël, un homme qui au prix de sa réputation, défend des valeurs dissidentes:

- Sur le plan moral: il se désolidarise des oppresseurs.
- Sur le plan idéologique: il a déjà compris la vanité des idoles dont il était expert.

On comprend mieux, éclairés par ces textes, l'intérêt que Moïse a eu de rentrer dans la famille d'un tel homme.

Le début de la section Yitro, objet de cette étude, décrit l'achèvement de la démarche de Yitro.

**Pistes de réflexions et débats**

- Peut-on continuer à vivre dans un pays totalitaire? (voir Samuel I chap15 verset 6)
- Comparer la démarche de Yitro indiquée par ces textes et celle d'Avraham à Our Kasdim (fin de Noah', début de Leh' Leh'a).
- De quel ordre est la force qui permet à un homme de changer de croyance?

**Le texte étudié****שמות יח, א – יב**

^(א) וַיִּשְׁמַע יִתְרוֹ כֹּהֵן מִדְיָן חֹתֵן מֹשֶׁה אֶת כָּל אֲשֶׁר עָשָׂה אֱלֹקִים לְמֹשֶׁה וּלְיִשְׂרָאֵל עַמּוֹ כִּי הוֹצִיָא ה' אֶת יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם: ^(ב) וַיִּקַּח יִתְרוֹ חֹתֵן מֹשֶׁה אֶת צִפּוֹרָה אִשְׁתּוֹ מִשֵּׁה אַחֵר שְׁלוּחִיָּה: ^(ג) וְאֵת שְׁנֵי בָנָיָהּ אֲשֶׁר שָׂם הָאֵחָד גֵּרְשָׁם כִּי אָמַר גֵּר הָיִיתִי בְּאֶרֶץ נֹכְרִיָּה: ^(ד) וְשֵׁם הָאֵחָד אֱלִיעֶזֶר כִּי אֱלֹהֵי אָבִי בְּעֶזְרִי וַיִּצְלַנִּי מִחֶרֶב פְּרַעֲה: ^(ה) וַיָּבֹא יִתְרוֹ חֹתֵן מֹשֶׁה וּבָנָיו וְאִשְׁתּוֹ אֶל מֹשֶׁה אֶל הַמִּדְבָּר אֲשֶׁר הוּא חֹנֶה שָׁם הַר הָאֱלֹקִים: ^(ו) וַיֹּאמֶר אֶל מֹשֶׁה אָנֹכִי חֹתְנְךָ יִתְרוֹ בָּא אֵלַיךְ וְאִשְׁתְּךָ וּשְׁנֵי בָנָיָהּ עִמָּה: ^(ז) וַיֵּצֵא מֹשֶׁה לְקִרְיַת חֵתוֹ וַיִּשְׁתַּחֲוּ וַיִּשְׂקוּ לוֹ וַיִּשְׂאֲלוּ אִישׁ לְרֵעֵהוּ לְשֵׁלוֹם וַיָּבֹאוּ הָאֱהָלָה: ^(ח) וַיְסַפֵּר מֹשֶׁה לְחֵתָנּוֹ אֶת כָּל אֲשֶׁר עָשָׂה ה' לְפִרְעֹה וּלְמִצְרַיִם עַל אֹדֶת יִשְׂרָאֵל אֶת כָּל הַתְּלָאָה אֲשֶׁר מְצַאתֶם בְּדַרְךְ וַיִּצְלַם ה': ^(ט) וַיַּחֲדֵךְ יִתְרוֹ עַל כָּל הַטּוֹבָה אֲשֶׁר עָשָׂה ה' לְיִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר הֵצִילוּ מִיַּד מִצְרַיִם: ^(י) וַיֹּאמֶר יִתְרוֹ בְּרוּךְ ה' אֲשֶׁר הֵצִיל אֶתְכֶם מִיַּד מִצְרַיִם וּמִיַּד פְּרַעֲה אֲשֶׁר הֵצִיל אֶת הָעָם מִתַּחַת יַד מִצְרַיִם: ^(יא) עַתָּה יָדַעְתִּי כִּי גָדוֹל ה' מִכָּל הָאֱלֹקִים כִּי בִדְבַר אֲשֶׁר זָדוּ עֲלֵיהֶם: ^(יב) וַיִּקַּח יִתְרוֹ חֹתֵן מֹשֶׁה עִלָּה וּזְבָחִים לָאֱלֹהִים וַיָּבֹא אֶהָרֹן וְכָל זִקְנֵי יִשְׂרָאֵל לֶאֱכֹל לֶחֶם עִם חֹתֵן מֹשֶׁה לְפָנֵי הָאֱלֹקִים:

[Pentateuque Exode ch. 18, v. 1, \(Yitro - יתרו\)](#)

L'Exode chap18 verset de 1 à 12

Yitro, prêtre de Midian et beau père de Moïse, a entendu tout ce que Dieu a accompli pour Moïse et pour Israël son peuple lorsque D-ieu a fait sortir les enfants d'Israël d'Egypte. Alors, Yitro beau-père de Moïse emmena Tsipora, épouse de Moché qui la lui avait renvoyée. Il emmena aussi ses deux fils, l'un prénommé Guerchom, car il avait dit "je suis étranger dans une terre étrangère". Le nom de l'autre était Eliezer car le D-ieu de mon père fut mon aide et me sauva du glaive de Pharaon. Yitro beau-père de Moïse, parvint chez Moïse avec les fils et l'épouse de ce dernier, dans le désert, là où il campait au pied de la montagne du Souvenir. Il fit dire à Moché: "moi Yitro, ton beau-père je viens à toi avec ton épouse et ses deux fils." Moché sortit à la rencontre de son beau-père, se prosterna, l'embrassa puis ils s'enquirent du bien être l'un de l'autre et pénétrèrent dans la tente. Moché raconta à son beau-père de tout ce que Dieu fit à Pharaon et à l'Egypte à cause d'Israël, toute l'aventure qu'ils vécurent sur le chemin et que Dieu les sauva. Yitro exulta de joie pour tout le bien que Dieu accomplit à Israël en les sauvant des mains de l'Egypte. Yitro dit: "Dieu est une source de bénédictions, Lui qui vous a sauvés des mains de l'Egypte et des mains de Pharaon, qui a sauvé ce peuple de l'oppression de l'Egypte. Maintenant Je réalise que Dieu est le plus grand de tous les dieux car leur dessein s'est retourné contre eux. Yitro le beau-père de Moïse prit un holocauste et des sacrifices pour Dieu, puis vinrent Aaron et les anciens d'Israël pour manger du pain avec le beau-père de Moché devant Dieu.



Analyse structurelle

Ce texte se présente en 4 parties:

- 1) Du verset א au verset י: Les circonstances de la venue de Yitro.
- 2) Du verset י au verset יב: L'accueil de Moïse.
- 3) Du verset יג au verset יד: Les réactions de Yitro.
- 4) Le verset יד: Les offrandes de Yitro.



Analyse thématique

1) LES CIRCONSTANCES DE LA VENUE DE YITRO

Le verset א nous laisse entendre que c'est à la suite de l'ensemble des actions miraculeuses qu'il avait entendues, que Yitro se mobilise vers le désert. Cependant les Sages dans le traité Zevahim s'interrogent pour savoir ce qu'il a entendu. Or le verset semble le dire clairement: "Tout ce que D-ieu a accompli pour Moïse et pour Israël!"

Il faut donc entendre l'interrogation des Sages de la façon suivante:

"Quel est l'événement particulier qui l'a décidé à rejoindre le peuple juif dans le désert?"

Rachi commente sa venue:

רש"י פרק יח פסוק א

וישמע יתרו - מה שמועה שמע ובא קריעת ים סוף ומלחמת
עמלק (זבחים קטז):

Rachi chap18 verset 1

Qu'a-t-il entendu pour qu'il vienne? La traversée de la Mer Rouge et la guerre d'Amalek.

Rachi semble s'appuyer sur le texte du Talmud cité plus haut:

זבחים קטז.

...כתנאי וישמע יתרו כהן מדין מה שמועה שמע ובא ונתגייר ר'
יהושע אומר מלחמת עמלק שמע שהרי כתיב בצדו ויחלש
יהושע את
עמלק ואת עמו...ר"א אומר קריעת ים סוף...

TB Zevahim 116a

... c'est une discussion entre les Sages:

Rabi Yochoua dit: "il a entendu le guerre d'Amalek"

Rabi Eleazar dit: "la traversée de la Mer Rouge"

TB Zevahim 116a

Analyse du texte:

Il est probable que Yitro soit soucieux d'un risque de sectarisme et d'exclusion dans l'élection d'Israël.

Ainsi les trois opinions exprimées dans Zeva'him, soulignent finalement un problème commun, à savoir la mise à l'écart du reste de l'humanité:

- Soit à l'occasion de la destruction de l'Egypte.
- Soit lors de la victoire contre Amalek.
- Soit, de manière plus subtile, le don de la Tora qui n'a pas touché les autres peuples.

Sa venue serait à interpréter dans l'ordre d'une volonté de ne pas laisser Israël s'enfermer dans le superbe isolement de son élection.

Cette hypothèse peut trouver sa confirmation dans le fait qu'au bout du compte, malgré l'insistance de Moïse et les honneurs qui lui sont promis, Yitro s'en retourne parler de la Tora aux nations; Il devient l'interface entre Israël et le monde.

Dans l'histoire biblique Yitro résidera toujours à la lisière de la terre d'Israël, comme s'il voulait à tout prix éviter la rupture entre Israël le fils aîné et le reste des frères: l'Humanité.

2) L'ACCUEIL DE MOÏSE

Le verset nous donne une précision apparemment inutile: Moïse est sorti à la rencontre de Yitro.

En réalité, c'est probablement pour nous dire que Moïse ne s'est pas contenté de recevoir son beau-père et de l'accueillir, il est sorti à sa rencontre, accompagné des plus hautes personnalités, et il a ainsi exprimé publiquement l'estime et l'affection qu'il avait pour son beau-père. On voit même qu'il s'est incliné devant lui.

Le verset **ו** présente une difficulté, dans la mesure où on ne sait pas exactement ce que Moïse raconte de plus à Yitro que ce dernier ne savait déjà, puisqu'on voit au début du passage l'expression: "Yitro a entendu TOUT ce que Dieu avait fait aux enfants d'Israël"!

Le Or Hahaïm soulève le problème et propose plusieurs réponses:

Tout d'abord, Yitro ne connaissait que les généralités et Moïse lui a raconté les détails; et surtout Yitro ne savait pas si les enfants d'Israël s'étaient réellement affranchis de l'emprise des Egyptiens; c'est sur ce point là que Moïse lui a parlé; les enfants d'Israël ne vivaient plus dans la peur et l'influence de l'Égypte, car ils ont assisté de leurs propres yeux, lors de la traversée de la mer, à la destruction, et donc à la faillite de la culture qui les avaient opprimés.

Il faut bien remarquer comme signe d'humilité, que Moïse ne fait que le récit de l'aventure d'Israël, alors qu'on nous avait précisé "Yitro a entendu tout ce qui advint à Moïse et à Israël".

Rachi illustre ce point d'humilité en indiquant que ce que Yitro avait entendu concernait la Manne, miracle dû au mérite de Moïse, qui cependant n'appela pas de rappel ni de développement de la part de ce dernier.

3) LES REACTIONS DE YITRO

Selon Rachi la réaction de Yitro est double, d'un côté, il est heureux car tout ce qui s'est passé va dans le sens de ce qu'il a toujours soutenu. Mais d'autre part le fait que l'Égypte ait été détruite et que la délivrance du peuple juif n'ait pu se faire sans destruction, l'affecte profondément. Lui le sage des nations, qui veut propager le Message Divin à tous les hommes, déplore la perte de cette grande civilisation Égyptienne, qui n'a pas su entendre.

Bien sûr Yitro comprend les mécanismes par lesquels les grandes civilisations s'effondrent, mécanisme issu de l'incapacité à museler sa soif de pouvoir, de l'orgueil et du refus d'entendre une autre parole que celle de ses slogans, mais Yitro reste attaché à l'Égypte presque sans rationalité.

Cette bivalence de sentiment est développée par Rachi:

רש"י פרק יח פסוק ט

ויחד יתרו - וישמח יתרו זהו פשוטו (סנהדרין צד) ומ"א נעשה בשרו חדודין חדודין מיצר על אבוד מצרים היינו דאמרי אינשי גיורא עד עשרה דרי לא תבזי ארמאה באפיה:

Rachi chap18 verset 9

Yitro se réjouit. C'est le sens premier, mais le Midrach (en jouant sur la double possibilité de la racine H'ad, תן piquant –דוה- réjouissance) nous enseigne que sa peau s'est hérissée d'effroi et de peine sur la disparition de l'Egypte. C'est de cela dont parle le dicton populaire: "Ne méprise pas un Araméen devant un converti jusqu'à la dixième génération"

Sforno développe cette thèse pour indiquer que Yitro n'a pas atteint la dimension requise, qui est celle de se réjouir profondément de la disparition des acteurs du mal. Il en reste au sentiment de tendresse et de pitié qu'inspirent les opprimés.

ספורנו שמות יח, ט

ויחד יתרו על כל הטובה. לא שמח על אבדן מצרים כראוי למקנא לכבוד קונו, כענין ישמח צדיק כי חזה נקם אבל שמח על טובתם של ישראל, כמרחם על דמעת העשוקים:

Sforno chap18 verset 9

Il ne s'est pas réjoui de la perte de l'Egypte comme il convient à quiconque jalouse la gloire de son Créateur selon le verset: "Le Juste se réjouit lorsqu'il voit le Jugement", mais il se réjouit (seulement) du bien-être d'Israël comme un homme pris de pitié devant les larmes des opprimés.

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Cependant ce sentiment incomplet ouvre une brèche dans le monde intérieur de Yitro et sert de base à une lente évolution dans sa famille qui aboutira à l'époque de Yaël au temps des Juges:

מדרש רבה שמות ד, ב

... מצותו של יתרו שקבל בתוך ביתו גואל שברח מפני השונא
עמד מביתו יעל שקבל לשונא שברח מפני הגואל והרגו איזה
זה זה סיסרא...

Chemot Rabbah 4, 2

... L'action valeureuse de Yitro fut d'accueillir dans sa maison un libérateur fuyant et poursuivi (Moïse poursuivi par Pharaon) par un ennemi. De sa descendance sortit Yaël qui accueillit un ennemi fuyant devant un libérateur (Barak) et le tua. Il s'agit de Sissra

A l'époque des juges, Yaël est la descendante de Yitro elle fait partie du peuple des Kinéens, proche d'Israël et qui vit à la frontière avec les ennemis du moment: 'Hazor et son roi Yavin.

En ce temps Israël est opprimé, attaqué par Sissra général de Yavin et son armée. Déborah et Barak soulèvent et organisent la résistance d'Israël et, soutenus par un miracle, remportent la victoire. Sissra s'enfuit et Barak le poursuit.

Sur le chemin de sa fuite Sissra se réfugie chez Yaël, qui l'accueille dans sa tente, endort sa méfiance et le tue. Lorsque Barak atteint le campement de Yaël et des descendants de Yitro, il trouve son ennemi terrassé. (Livre des Juges chap.4)

Le Midrach nous révèle que Yaël s'inscrit en digne descendante de son ancêtre Yitro, elle sait reconnaître un véritable oppresseur, sous l'allure déprimée que lui donne la défaite et la fuite. La pitié ne la déborde pas, elle voit le Tyran sous les oripeaux du malheureux couvert de sang et de boue (il pleuvait), elle juge et exécute l'acteur du mal.

Yitro est peiné pour l'Egypte mais sa dissidence est suffisante pour marquer son être au point que ses descendants ne s'illusionnent plus sur les valeurs des civilisations totalitaires. C'est l'enseignement du Midrach sur Yaël.



Pistes de réflexions et débats

- Le rapport à la victoire.
- La façon de parler à un converti.
- Le comportement face à la mort de nos ennemis.

Il faut remarquer que ces sujets sont directement issus des commentaires précédents, mais que des sources complémentaires existent; nous pouvons citer:

- Le Midrach sur l'ouverture de la mer rouge à propos des anges qui veulent chanter lors de la noyade des égyptiens.
- La Hala'ha qui veut que l'on lise le Hallel abrégé dès le lendemain du premier jour de Pessah.

- La cinquième Michna du quatrième chapitre de Sanhédrine [כיצד מאימין אַתּ [הַעֲדִים] qui explique la valeur de la vie humaine et qui, cependant, exige des témoins d'être capable de se réjouir de la disparition des fauteurs.
- La Me'hilta dans Bechala'h sur les 3 types de noyade subis par les poursuivants égyptiens: le plomb, la pierre, la paille.

Texte rapporté par Rachi.

4) LES OFFRANDES DE YITRO

Dans le texte qui va suivre, Rabi Meïr Simh'a Hacoheh (Meche'h 'Ho'hma), déploie les deux possibilités de définir les offrandes de Yitro et par là-même nous en donne le sens.

משך חכמה שמות יח-יב

ויקח יתרו חותן משה עולה וזבחים ויבוא אהרן וכל זקני ישראל לאכול לחם כו' לפני האלקים - מכאן שהנהנה וכו'

רש"י. לדעתי יתכן לומר זבחים שהקריב יתרו היו זבחי תודה ולכן אכלו לחמי תודה לפני האלקים. ואם היה אחר מתן תורה יתכן שפרט אהרן שהיה כהן ובא לאכול תרומת הלחם, ובפרט לריה"ג במנחות דף ע"ג: בן נח מקריב תודה...

...או יתכן שהיה קרבן שמביא גר, ואעפ"י שאינו צריך להביא רק עוף כמבואר ריש (פ"ד) [הלכות] מחו"כ, זה לדורות, אבל יתרו היה דינו כמו ישראל בשעת מתן תורה שהקריבו עולה וזבחים יעו"ש...

...ולכן כיון שהקריב עולה וזבחים דעשה קרבן גרים ובזה שנעשה ככל כשרי ישראל (לשון הרמב"ם) (ה' מחוסרי כפרה א-ב) לכן תו לא נזכר שם יתרו שהיה לו בהיותו עו"ג וכהן מדין רק כתוב בכל התורה חותן משה ולא שם יתרו.

Mechekh Hoh'ma chap18 verset 12

Rachi commente le verset en disant qu'on en déduit que quiconque profite du repas des élèves des Sages, profite de l'éclat de la Présence Divine.

Selon moi, il est possible d'affirmer que les sacrifices que Yitro a apportés étaient des sacrifices de remerciements (Toda), c'est pour cette raison qu'ils ont mangé des pains de remerciement en présence du Souverain.

Si on tient que cette scène se déroule après le Don de la Tora, on comprend qu'Aaron soit cité, puisqu'il était Prêtre et qu'il intervint pour manger le Pain du prélèvement.

Particulièrement selon la thèse de Rabi Yossi Hagalili qui soutient qu'un Noa'hide peut offrir des sacrifices de reconnaissance (Menahot 73) ...

... Ou bien il est possible d'interpréter qu'il s'agissait d'une offrande faite par un converti.

Il est vrai qu'un simple oiseau aurait suffi pour une telle offrande (Zeva'him chap.4), mais cela concerne les convertis des générations futures.

Tandis qu'Yitro était soumis à la Loi d'Israël du moment du Don de la Tora qui offrirent des Holocaustes et des sacrifices...

...Et dès le moment où il offrit un holocauste et des sacrifices, autrement dit un sacrifice d'accession à la conversion, il devient égal à tout homme valeureux d'Israël (ainsi que le dit Maïmonide dans les lois des compléments sacrificiels chap1, parag. 2).

C'est pour cette raison qu'on ne mentionne plus, par la suite son nom Yitro, qui le désignait en tant qu'idolâtre et prêtre de Madian. Mais dans la suite de la Tora on trouve "beau-père de Moïse".

Meche'h 'Ho'hma

Méir Simh'a

Hakohen (1843-

1926)

Rav de Dvinsk en

Lituanie. Un des

grands rabanim de

l'Europe de l'Est de

l'époque d'avant la

choa. Ses écrits

importants sont le

Or saméah' sur le

rambam, le Mécheh'

h'oh'ma sur la Tora

et ses commentaires

sur le Talmud.

ANALYSE DE CE TEXTE

Deux interprétations sont posées:

- Soit Yitro se présente comme un Noa'hide, soumis à sept commandements seulement et son offrande exprime sa situation. Il remercie le Dieu de l'Univers, Juge des empires et Sauveur des opprimés.
- Soit Yitro est un converti et son sacrifice l'introduit dans la communauté d'Israël, des 613 commandements et le fait quitter la sphère de l'universel pour celle, singulière des Cohanim, des prêtres que sont les enfants d'Israël.

Encore une fois nous retrouvons un "flou", une bivalence du personnage de Yitro au point même que sa réalité "religieuse" est un sujet de controverse chez les sages.

Cette controverse, présentée par le Meche'h 'Ho'hma, n'est-elle pas en fait une définition de la figure de Yitro: "l'homme qui s'approche d'Israël, de son Dieu et de sa Tora tout en gardant contact avec la lisière d'où il surgit"?



Pistes de réflexions et débats

La conversion annule-t-elle l'histoire du converti?

- Yitro est-il le modèle du converti?